

DU 11
SEPTEMBRE
AU 17 OCTOBRE
2026

NÎMES MÉTROPOLE JAZZ FESTIVAL

20 ANS
Ça se fête !

Les **HABITUÉS**
du festival

Les **RÉVÉLATIONS**
du festival

Histoire : quand
Miles Davis
venait à Nîmes

LE OFF du NMJF

Midi Libre



SOMMAIRE

PROGRAMME DE L'ÉDITION 2026 > P. 26

P. 3 > **INTERVIEW**

Vincent Bouget,
Président de Nîmes Métropole
& Gaël Dupret, Vice-président délégué
à la Culture, aux Arts et aux Traditions

P. 6 > **HISTOIRE**

- Nîmes, Terre de jazz
- Quand Miles Davis faisait vibrer les arènes

P. 10 > **INTERVIEW**

Stéphane Kochoyan,
Directeur artistique du NMJF

P. 12 > **SOUVENIRS & ANECDOTES**

Mémoires de festival,
20 ans d'aventure collective

P. 14 > **LES HABITUÉS DU FESTIVAL**

Des liens tissés au fil des éditions

P. 16 > **LES RÉVÉLATIONS DU FESTIVAL**

Des découvertes qui deviennent des références

P. 18 > **DE PASSAGE AU FESTIVAL**

- Ces grands noms qui ont marqué l'histoire du festival
- Quand le festival ouvre ses frontières

P. 24 > **INTERVIEW**

Kenny Garrett et le festival, histoire d'un lien

P. 28 > **LE OFF**

Quand le festival pousse les murs

P. 30 > **OÙ ÉCOUTER DU JAZZ**

Les autres scènes du jazz

Nîmes Métropole JAZZ FESTIVAL _ Supplément distribué avec le journal Midi Libre du samedi 12 septembre 2026. Ne peut être vendu séparément.
En collaboration : Nîmes Métropole et Midi Libre. Conception et réalisation : evelyne. Rédaction : Romain Dachy. Photo de couverture : Christian Ducasse.
Crédits photos : tous droits réservés. Impression : Impact Imprimerie. Papier : magnon satin. Origine : Autriche ou Pays bas. % Fibres recyclées : 0. Certification
des fibres utilisées : PEFC. Eutrophisation : 0.042 kg/tonne. 

INTERVIEW



Vincent Bouget

Président de Nîmes Métropole
et Maire de Nîmes

Gaël Dupret

Vice-président délégué à la Culture,
aux Arts et aux Traditions

Depuis vingt ans déjà, le Nîmes Métropole Jazz Festival fait vibrer les villes et villages du territoire au rythme des plus grands noms du jazz.

À l'occasion de cette édition anniversaire, Vincent Bouget, président de Nîmes Métropole et Gaël Dupret, vice-président délégué à la Culture, aux Arts et aux Traditions, croisent leurs regards sur l'un des rendez-vous culturels majeurs de Nîmes Métropole.

• Le Nîmes Métropole Jazz Festival fête cette année ses 20 ans. Qu'est-ce que cet anniversaire vous inspire ? Qu'est-ce que cet anniversaire raconte, selon vous, de Nîmes Métropole et de son rapport à la culture ?

Vincent Bouget > *C'est une grande fierté collective. Depuis vingt ans, ce festival montre qu'une politique culturelle ambitieuse peut être accessible à tous. Il raconte aussi un territoire qui croit à la culture comme facteur de lien, d'attractivité et de vitalité. Voir autant de communes, d'équipes et de partenaires réunis autour d'un même projet est une belle réussite.*

Gaël Dupret > *Cet anniversaire célèbre surtout une aventure humaine. Des communes, des équipes, des partenaires et un public fidèle ont permis au festival de grandir sans jamais perdre son esprit d'ouverture. Vingt ans après sa création, il continue à rassembler avec la même envie de partager et de faire découvrir.*

• Le festival n'a jamais cessé de se réinventer et de séduire de nouveaux publics. Selon vous, quel est le secret de cette longévité ?

GD > *Le jazz est une musique qui se nourrit des rencontres. Il dialogue avec d'autres influences, surprend, évolue sans cesse. Le festival suit cette même dynamique, entre grands noms et découvertes, en restant fidèle à une programmation exigeante.*

VB > *Je rejoins Gaël sur ce point. Cette exigence artistique va de pair avec une volonté forte : rendre le jazz accessible au plus grand nombre. C'est ce mélange de qualité, de curiosité et de convivialité qui explique sa fidélité. Beaucoup de spectateurs reviennent chaque année, mais chacun peut aussi découvrir le festival pour la première fois.*



Présentation de l'affiche réalisée par Seb Jarnot lors de la conférence de presse de cette 20^e édition.
De gauche à droite : Vincent Bouget, Seb Jarnot, Stéphane Kochoyan et Gaël Dupret.

• **Le festival a également cette particularité de rayonner dans l'ensemble des communes de Nîmes Métropole. Pourquoi cette dimension territoriale est-elle si importante ?**

VB > Parce que c'est l'ADN même du festival. Depuis vingt ans maintenant, le NMJF va à la rencontre des habitants dans l'ensemble de nos communes et permet à chacun de profiter d'une programmation de grande qualité près de chez lui.

C'est le festival qui se déplace vers les passionnés et non l'inverse. Cet objectif a beaucoup de sens pour nous. Cette circulation des amateurs de jazz participe à renforcer le sentiment d'appartenance à un même territoire.

On découvre autrement une commune voisine, un lieu, un patrimoine historique. Puis c'est également une façon de rappeler que les grands rendez-vous culturels ont toute leur place dans nos villes comme dans nos villages.

GD > Chaque lieu apporte une ambiance, une histoire, une émotion différente.

Le festival révèle aussi la richesse de notre patrimoine en transformant des espaces familiers en scènes de découverte. Il devient ainsi une invitation à regarder autrement nos villages. Nîmes Métropole présente également tout au long du festival des créations musicales spécialement imaginées pour les scolaires du territoire. Bien plus que de simples concerts,

ces rendez-vous favorisent l'échange, la curiosité et la proximité entre artistes et élèves, qui découvrent la musique à travers des formes interactives conçues spécialement pour eux.

Et le Off renforce cette ouverture, avec des propositions dédiées aux publics empêchés, des moments de réflexion commune, des découvertes via le Tremplin Jazz 70 entre autres qui ouvrent encore plus d'horizons culturels.

• **Le jazz est souvent associé à la liberté et à l'ouverture au monde. En quoi ces valeurs font-elles écho à la vision de l'action culturelle portée par Nîmes Métropole ?**

GD > Le jazz est une invitation permanente à la curiosité et au dialogue. Il rappelle que les plus belles créations naissent de la rencontre et des échanges entre les cultures et les générations. C'est une musique vivante et fédératrice, tout simplement.

VB > Ces valeurs d'ouverture se traduisent concrètement au sein du NMJF. À Nîmes Métropole, nous défendons une culture accessible au plus grand nombre. C'est le sens de la politique menée depuis l'origine du festival, celle de proposer une programmation exigeante, éclectique, avec des tarifs particulièrement accessibles. C'est un de nos objectifs phares, que chacun puisse découvrir de grands artistes, des pépites émergentes, en famille, entre amis, sans que le coût soit un obstacle.

• Cette 20^e édition remet en lumière les artistes qui ont marqué l'histoire du festival. Comment célébrer la mémoire tout en continuant à écrire l'avenir ?

VB > Cet anniversaire est l'occasion de remercier tous ceux qui ont construit cette belle histoire : les artistes évidemment, mais aussi les élus du territoire et leurs équipes, et tous les spectateurs et spectatrices... Mais il ne s'agit surtout pas de regarder en arrière : il s'agit de transmettre un élan pour en écrire la suite.

Puis cet anniversaire est l'occasion aussi d'avoir un mot de remerciements pour Joël Vincent, qui a porté le Nîmes Métropole Jazz Festival pendant de très nombreuses années et lui a donné une certaine singularité.

GD > Le jazz revisite sans cesse ses standards pour inventer de nouveaux horizons. Cette programmation anniversaire suit cette même philosophie : célébrer pleinement le chemin parcouru tout en ouvrant la voie aux vingt prochaines années !

• Si l'on se projette dans vingt ans, qu'aimeriez-vous que l'on dise du Nîmes Métropole Jazz Festival ?

VB > Que le Nîmes Métropole Jazz Festival soit toujours ce rendez-vous où l'on vient autant pour écouter de la musique que pour partager un moment tous ensemble.

C'est cette convivialité qui fait l'identité du NMJF depuis 20 ans...

Mais surtout qu'il est resté un festival populaire au meilleur sens du terme, un rendez-vous qui s'inscrit dans de nombreux agendas pour sa qualité et son ouverture.

GD > Qu'il a su rester curieux, audacieux et ouvert à toutes les générations, sans jamais perdre le plaisir de la découverte. Et qu'il continue à donner envie de pousser la porte d'un concert, même lorsqu'on pense ne pas connaître le jazz.

• Place à une question plus personnelle... Quel est votre meilleur souvenir du festival ? Un artiste, une émotion, une rencontre... qui résume pour vous tout l'esprit du festival ?

VB > Plus qu'un concert, je garde le souvenir de ces soirées où l'on voit des habitants de tous âges partager la même émotion. C'est cette émotion partagée qui résume parfaitement l'esprit du festival.

GD > Ce qui me marque le plus, année après année, c'est l'alchimie qui se crée entre un lieu, un artiste et un public.

Ce sont des instants que seul le spectacle vivant peut offrir, comme par exemple lorsque les applaudissements retentissent à la fin d'un concert, un temps de communion suspendu...



Le groupe Idik en tournée scolaire pour le plus grand plaisir du jeune public.

NÎMES, terre de JAZZ

Depuis près de quatre-vingts ans,
le jazz irrigue Nîmes et son territoire. Du Hot Club de l'après-guerre
au Nîmes Métropole Jazz Festival, en passant par les grandes heures
du Festival International de Jazz, cette musique s'est inscrite durablement
dans l'identité culturelle du territoire.

Il y a des histoires qui s'écrivent par touches, par notes. Celle du jazz à Nîmes ressemble plutôt à une longue ballade. Depuis 1946, elle ne s'est jamais vraiment interrompue. Elle naît dans l'enthousiasme de l'après-guerre, lorsque Jacques Tâilhefer fonde le Hot Club de Nîmes. À une époque où le bebop révolutionne le jazz et où cette musique reste encore confidentielle en France, quelques passionnés choisissent d'en faire une aventure locale. Concerts et jam sessions s'implantent alors dans une cave qui recevra Boris Vian entre autres... Le jazz s'installe donc peu à peu dans le paysage culturel nîmois.

En 1956, Guy Labory reprend le Hot Club qui devient le Jazz Club de Nîmes, symbole d'une nouvelle génération ouverte aux révolutions musicales initiées par Charlie Parker ou Dizzy Gillespie. Dans les années 1960, les concerts se multiplient et les plus grands noms font escale à Nîmes : Stéphane Grappelli, Memphis Slim, Bill Coleman, T-Bone Walker, Joe Turner, Jean-Luc Ponty ou encore Jon Hendricks.

En 1964, le premier festival de la FERIA, organisé aux Jardins de la Fontaine confirme l'engouement populaire. Nîmes s'impose déjà comme l'une des places fortes

du jazz dans le sud de la France. À la fin des années 1960, alors que le jazz explore de nouveaux horizons, une nouvelle génération de passionnés prend le relais. Le 1^{er} septembre 1970, Guy Labory et plusieurs amateurs créent l'association Jazz 70 avec une ambition simple : « *répandre le jazz sur le territoire* ». Autour de concerts, de rencontres et de la revue Jazz 70, ils défendent un jazz vivant, curieux et ouvert sur son époque.

Présidee par l'architecte Laurent Duport depuis 2006, l'association perpétue cet ancrage territorial en faisant du jazz un véritable vecteur de partage, de découverte et de lien social. Cette dynamique trouve son apogée avec le Nîmes International Jazz Festival, qui fait des arènes le plus grand club de jazz au monde. Pendant près de vingt ans, Miles Davis, Dizzy Gillespie, Ray Charles, Stan Getz, Herbie Hancock, Michel Petrucciani, Dee Dee Bridgewater ou Wynton Marsalis y écrivent quelques-unes des plus belles pages de l'histoire musicale nîmoise et de l'âge d'or du jazz. Lorsque cette aventure s'achève dans les années 1990, l'histoire se perpétue. Associations, enseignants, musiciens et lieux culturels poursuivent le travail de transmission. Le jazz continue de circuler dans les écoles, les salles de spectacle et les communes alentours.



De gauche à droite : Michel Altier, Jean-Pierre Lesigne, Marc Roux Stéphane Kochoyan, Guy Labory.



Laurent Duport, Président de Jazz 70.



Nîmes, février 1995 : Bernard Souroque devant les arènes.



Nîmes, 1978 : Willem Breuker, Nicole Raulin et Willem Van Mannen aux Arènes.

En 2006, le Nîmes Métropole Jazz Festival ouvre un nouveau chapitre. Son pari est celui de la proximité : faire voyager le jazz d'une commune à l'autre et faire de tout le territoire une scène à ciel ouvert. Une manière de prolonger l'histoire en la réinventant. Pour Stéphane Kochoyan, Directeur artistique du festival, cette continuité est sa plus grande réussite : « Depuis vingt ans, Nîmes Métropole a installé le jazz de manière pérenne. Grâce à une véritable volonté culturelle, à l'engagement des services et à un travail mené dans la durée, le festival a permis de stabiliser durablement la présence du jazz sur le territoire. »

À l'heure de célébrer sa 20^e édition, le Nîmes Métropole Jazz Festival apparaît ainsi comme l'héritier naturel d'une histoire commencée il y a près de quatre-vingts ans.

Une histoire où les générations se passent le relais, où les lieux évoluent mais où demeure une même conviction : à Nîmes, le jazz va au-delà d'une programmation. C'est une culture vivante, profondément ancrée au cœur du territoire.

Quand Miles DAVIS faisait vibrer les arènes



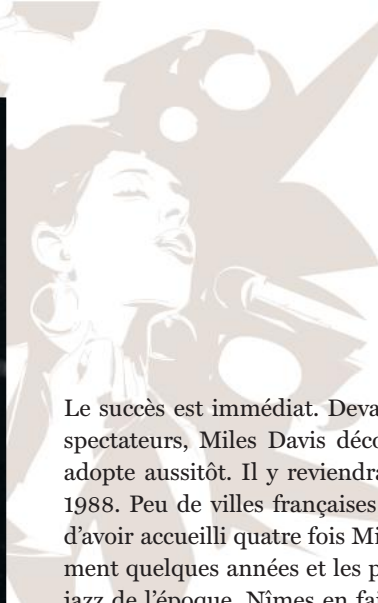
Entre 1984 et 1988,
Miles Davis se produit
à quatre reprises dans
les arènes de Nîmes.

Une fidélité rare pour celui
qui est alors la plus grande
figure vivante du jazz.

Ces concerts, suivis par près
de 12 000 spectateurs à chaque
édition, participent à faire
de Nîmes l'une des places fortes
du jazz en France.

En juillet 1984, lorsque Miles Davis apparaît sur la scène des arènes, le public nîmois assiste à bien plus qu'un concert. Le trompettiste vient tout juste de retrouver les scènes du monde après plusieurs années de silence. Son retour est attendu partout. À Nîmes, il marque le début d'une histoire d'amour qui durera cinq ans. Si Miles Davis joue dans les arènes cette année-là, ce n'est pas un hasard. Derrière cette venue se cache la détermination de Guy Labory, figure du Jazz Club puis du Festival International de Jazz de Nîmes. En lien avec les grands producteurs américains et européens, il parvient à faire de Nîmes une étape incontournable de la tournée estivale du trompettiste. En 1984, la ville décroche même une exclusivité régionale, preuve du prestige acquis par son festival.





Le succès est immédiat. Devant près de 10 000 spectateurs, Miles Davis découvre un lieu qu'il adopte aussitôt. Il y reviendra en 1985, 1986 et 1988. Peu de villes françaises peuvent se vanter d'avoir accueilli quatre fois Miles Davis en seulement quelques années et les plus grands artistes jazz de l'époque. Nîmes en fait partie ! Les musiciens américains apprécient particulièrement les arènes : leur acoustique, leur histoire et cette proximité unique avec le public. Miles, lui, aime s'y promener de long en large de la scène, observer les spectateurs par-dessus ses lunettes noires et même reprendre parfois à la trompette la sonnerie annonçant la sortie des taureaux.

Chaque concert est une surprise. Parce que Miles Davis refuse de rejouer le passé. Sa musique évolue sans cesse, intégrant les sonorités électriques, le funk, le rock ou les premières textures électroniques. Chaque tournée est l'occasion d'inventer un nouveau langage. Cette liberté est aussi celle avec laquelle il révèle de jeunes musiciens appelés à devenir des références, de Herbie Hancock à Chick Corea, de Keith Jarrett à Marcus Miller. À cette époque, Nîmes vit pleinement l'âge d'or des grands festivals de jazz. Les plus grands noms internationaux s'y produisent, mais la présence régulière de Miles Davis donne une dimension particulière à cette aventure. Elle consacre la ville comme l'une des scènes majeures du jazz en Europe et contribue à former un véritable public de passionnés.

Quarante ans plus tard, ceux qui étaient présents évoquent encore ce son si particulier, cette silhouette élégante avançant lentement sur la scène des arènes, cette trompette capable de faire résonner le silence autant que les notes. Plus qu'un souvenir, ces quatre concerts ont laissé un héritage. Car Miles Davis n'a jamais cessé de rappeler qu'un musicien ne doit pas vivre de ses succès passés. Toute sa carrière est une invitation à explorer de nouveaux territoires. C'est sans doute cette leçon qui résonne encore aujourd'hui à Nîmes : le jazz ne se répète jamais, il se réinvente sans cesse. Et c'est peut-être pour cela que, dans la mémoire collective, le son de Miles Davis semble encore flotter au-dessus des arènes.

© DR

INTERVIEW



Stéphane Kochoyan

Directeur artistique du Nîmes Métropole Jazz Festival

Depuis sa création en 2006, Stéphane Kochoyan a façonné une programmation exigeante, ouverte et curieuse. À l'occasion de cette 20^e édition, il revient sur l'histoire du festival... et sur celle qui reste à écrire.

• **Vingt ans de festival, c'est aussi vingt ans de souvenirs. Quand vous regardez le chemin parcouru, quel regard portez-vous sur cette aventure humaine et artistique ?**

> Pour les équipes du festival et de Jazz 70, le NMJF repose sur des rencontres fortes avec les artistes, les élus, le public... Un festival se construit année après année, dans la confiance. Voir des musiciens venir et revenir avec plaisir à Nîmes ou dans de petites salles des communes alentours est sans doute la plus belle des récompenses.

• **Cette 20^e édition prends des airs de "Best Of". Comment célèbre-t-on l'histoire d'un festival sans simplement regarder dans le rétroviseur ?**

> Un "Best Of", ce n'est pas de la nostalgie. C'est une relecture qui intègre son lot de nouveautés. Nous retrouvons cette année des artistes reconnus comme entre autres Kyle Eastwood ou China Moses, mais avec de nouveaux projets. Et surtout, nous avons à cœur de continuer à faire découvrir des talents que le public retrouvera demain sur les plus grandes scènes nationales et internationales.

• **Certains artistes passent, d'autres laissent une empreinte. Qu'est-ce qui fait, selon vous, qu'un concert reste dans la mémoire du public ?**

> La sincérité. Quand un artiste donne tout, qu'il regarde le public dans les yeux et partage quelque chose d'unique, il se passe toujours une émotion réelle. C'est cette générosité que nous recherchons au NMJF, en mettant l'accent sur la scène émergente et la scène régionale afin de porter une vision de tous les jazz. Nous avons coutume de dire "Jazz Never Stops", et cela englobe toutes les valeurs de cette musique si singulière : la liberté, l'innovation, l'ouverture, la résistance et évidemment la joie. Et c'est cette dernière qui fait qu'un concert reste mémorable...

• **Le jazz est une musique en mouvement permanent. Qu'avez-vous envie de transmettre au public à travers cette édition anniversaire et pour les années à venir ?**

> L'envie d'être curieux. Le jazz n'est pas une musique figée, loin de là, c'est une musique qui avance, qui accueille les jeunes générations,

les femmes, les métissages. Depuis vingt ans, notre ambition est la même : faire découvrir les grands artistes d'aujourd'hui... et ceux qui feront le jazz de demain. Des artistes qui pour la plupart ne sont jamais venus jouer dans la région...

• **En vingt ans, y a-t-il un concert, une rencontre ou une improvisation qui résume à elle seule l'esprit du Nîmes Métropole Jazz Festival ?**

> Lors du passage du tromboniste Fred Wesley à Langlade, l'ancien maire lui a entonné la Coupo Santo a capella ! Cela illustre bien le pont entre les traditions locales et l'ouverture du jazz... Et je pense aussi à la commune de Saint-Côme-et-Maruéjols, dont le maire Michel Verdier a fait baptiser une rue du village au nom du violoniste Didier Lockwood en 2021 durant le festival. Un concert de Francis Lockwood, son frère, y a été donné à l'occasion et une grande fresque réalisée avec l'association Da-Storm, illustrant la pérennité du jazz sur le territoire... deux exemples qui résument assez bien l'esprit du festival.

Abdu SALIM - Abraham MANSFAROLL - Agathe IRACEMA - Agou JEAN-CHARLES - Aïrelle BESSON - Alain BARBIERO - Alain JEAN-MARIE - Alain RATTIER - Alan BROADBENT - Aldo ROMANO - Alex CLAPOT - Alexandre TASSEL - Alfredo RODRIGUEZ - AMALÉA - Amaro FREITAS - Amina CLAUDINE MYERS - André CECCARELLI - André MANOUKIAN - André MINVIELLE - Andrea MOTIS - Angelo DEBARRE - Anna CARLA MAZA - Anne PACEO - Anthony JACKSON - Antoine HERVÉ - Antonio LIZANA - Aram BALLYAN - Arnaud LE MEUR - Arthur DUBOIS - Avishai COHEN - AYO - B.B.G. Grau-Du-Roi - BANAN'N JUG - Ben L'ONCLE SOUL - Ben WENDEL - Bernard ALLISON - Bernard LUBAT - Bernard MOURRIER - BIG BAND de Petite Camargue - Bill STEWART - Billy HART - BIRÉLI LAGRÈNE - BLUE QUITACH - Bobby WATSON - BOJAN Z - Bria SKONBERG - BRUG - BRUME - Buster WILLIAMS - CABU - CAM & LEO - Camille BERTAULT - Camille THOUVENOT - CARAVAN PALACE - Carles BENAVENT - Caroline JAZZ BAND - CÉCILE MCCLORIN SALVANT - Céline BONACINA - Cesarius ALVIM - CEUX QUI MARCHENT DEBOUT - Chano DOMINGUEZ - Charlie HADEN - CHASSOL - Chick COREA - Chico FREEMAN - Chief ADJUAH - China MOSES - Chris JENNINGS - Christian ESCOUDÉ - Christian GONZALES - Christian LAVIGNE - Christian MCBRIDE - Christian SANDS - Christine LUTZ - Christophe LAMPIDECCHIA - Christophe LELOIL - Chucho VALDÉS - Chut OSCAR - CIMA FUNK - Clara TUDELA - Claude BOLLING - Claude EGEA - Claudio DELLA CORTE - Conservatoire de NÎMES - CONNY & BLYDE - Cossi ANATZ - Cyrille AIMÉE - DAME LA MANO - Dan BERGLUND - Daniel HUCK - Daniel HUMAIR - Daniel MILLE - Daniel YVINEC - Dany DORIS - Davell CRAWFORD - David ESKENAZY - David HITCHEN - David LINX - David REINHARDT - David SAUZAY - David TIXIER - Daymé AROCENA - Dee ALEXANDER - DeeDeeABELLA - Dee Dee BRIDGEWATER - DELUXE - DEMOKINEA - Denis FOURNIER - Denis SCUITO - DEXTER - GOLDBERG - Didier MALHERBE - Diego IMBERT - Dimitri NAIDITCH - Dino SALUZZI - DJ HARLEM B - DJ OGW - DJ ZEBRA - DOMITIA BIG BAND - DOODLIN' - Doudou GOUIRAND - DREISAM - DUNES - Eddie GOMEZ - Eddie HENDERSON - Eddy LOUISS - Edmar CASTAÑEDA - EL COMITÉ - ELECTRICK SOFA - ELECTRO DELUXE - Eliane ELIAS - Eliene CASTILLO - Elisabeth KONTOMANOU - Ernie WATTS - EMILE - PARISIEN - Emmanuel BEER - Emmanuel DJOB - Erik TRUFFAZ - Esbjörn SVENSSON - Estreïlla BESSON - ETHIODA - Fabien MARCOZ - Fatna CHAIBI - Fatoumata DIAWARA - Fatum FATRAS - Flavia COELHO - Florence FOURCADE - Flore GALAIS - Florent LLAMAS - Florin NICULESCU - François BUTTET - François CARPITA - François COUTURIER - François TIOLLIER - Franck NICOLAS - FRED WESLEY - Frédéric MONZO - Frederick HARRIS - Gérard PANSANEL - Gérard PICHON - Gérard SAUREL - Giovanni MIRABASSI - GOMBO REVOLUTION - Grace KELLY - GRAMOPHONE STOMP - Greg HUTCHINSON - Greg ZLAP - Gregory PORTER - Guillaume NATUREL - HADOUK TRIO - HAPPY SIX WARMERS - HARICOTS ROUGES - HARMONIMES - Harold LOPEZ NUSSA - Henri TEXIER - Henry COLE - Hervé GOURDIKIAN - Hervé SAMB - Hervé SELLIN - HIJOS DE TUBA - HIROMI - HOCUS POCUS - HOT ANTIC JAZZ BAND - HOT JAZZ BAND - Hugh COLTMAN - Hugo LIPPI - Hugo PIRIS - HYPNOTIC BRASS ENSEMBLE - IBA IBO YORUBA SPECIMEN - IDIK - IN PHAZZ QUINTET - Irene REIG - Jacob COLLIER - Jacques BERNARD - Jacques SCHWARTZ-BART - Jacky TERRASSON - James STEWART - Jasser HAJ YOUSSEF - JAYJAY QUINTET - JAZZ À BICHON - JAZZCOTECH DANCERS - Jean-Charles RICHARD - Jean-François BONNEL - Jean-Luc RIBE - Jean-Marc JAFFET - Jean-Marc PADOVANI - Jean-Marie FRÉDÉRIC - Jean-Paul CELEA - Jean-Pierre FORTE - Jeanne ROSILLE - Jérôme ETCHEBERRY - Jérôme JENNINGS - Jérôme REGARD - JINSEI - Joanne DOLLY - Joe LOVANO - Joe SANDERS - John SCOFIELD - Johnathan BLAKE - José JAMES - Joshua REDMAN - Joshua TRENEL - Jowee OMICYL - Julia SARR - Julie SAURY - Justin KAUFLIN - Justine BLUE - Kareen GUIOCK THURAM - Kenny BARRON - Kenny GARRETT - Keziah JONES - KIRBY MEMORY - Kirk LIGHTSEY - Kiyoshi KITAGAWA - Kyle EASTWOOD - L ORCHESTRE SYNCOPATIQUE - LA MACHINASWING - LA VELLE - Lakecia BENJAMIN - Laura PRINCE - Laurent COULONDRE - Laurent COURTHALIAIC - Laurent DE WILDE - Laurent MIGNARD - LENA & THE DEEP SOUL - Lennie WHITE - Léon PHAL - LES BONBONS SWINGUEURS - LES ÉGARÉS - Leyla MCCALLA - Linda LEE HOPKINS - Lionel SUAREZ - Lisa SIMONE - Liz ABESSOLO - Lorenzo NACCARATO - Louis MARTINEZ - Louis MAZETIER - Louis PETRUCCIANI - Louis SCLAVIS - Louis WINSBERG - Luca AQUINO - Lucky PETERSON - LUIS & ROSA - LURA - Magnus ÖSTROM - Mamdouh BAHRI - Manu CODJIA - Manu KATCHÉ - MARACA Y OTRA VISION - Marc AUDINET - Marc BERTHOUMIEUX - Marc LAFERRIÈRE - Marc RICHARD - Marc SIMON - Marc THOMAS - Marcus MILLER - Mario CANONGE - Mario STANTCHEV - Marion RAMPAL - Mark GIULLIANA - Mathis HAUG - Maurice SCUITO - Max FUMEL - Max SOLIA - MEMORY SWING BIG BAND - Michel ALTIER - Michel BACHEVALIER - Michel MARRE - Michel PASTRE - MICHTO SWING - Mike LATRELL - Mike MAINIERI - Mike REINHARDT - MINUIT 10 - MO'TIMES 4TET - Monty ALEXANDER - MOUTIN FACTORY 5TET - Mulatu ASTATKE - Muiyiwa KUNNUJI - NAIMA QUARTET - NATALIA M. KING - NEW ORLEANS Z'HULUS - Nicole SLACK JONES - NINANDA - Nital HERSHKOVITS - NO JAZZ - Noé REINHARDT - Norbert DE JESUS PIRES - Nubya GARCIA - Octavio LOPEZ - OKUTE - Olivier CAILLARD - Olivier PIOT - Omar SOSA - Oran ETKIN - Orange BLOSSOM - ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ - OSEMAKO - OYA - Paolo DA LUZ - Pascal CORRIU - Patrice HERAL - Patrick AGULLO - Patrick ARTERO - Perrine MANSUY - Philippe BAUDOIN - Philippe GAILLOT - Philippe GAREIL - Philippe LEOGE - Philippe PETRUCCIANI - Pierre PEYRAS - Pierre Alain GOUALCH - Pierrick PEDRON - Piers FACCINI - PINK TURTLE - Poco ASSAI - Raphaël GUALAZZI - Raphaël IMBERT - Raphaël LEMONNIER - Reggie WASHINGTON - Rémi PANOSSIAN - Renaud GARCIA-FONS - Renaud GENSANE - René URTREGER - Reuben ROGERS - Rhoda SCOTT - Ricardo DEL FRA - Richard BONA - Richard GALLIANO - Richard MANETTI - Robin MANSANTI - Robin MCKELLE - Roberto FONSECA - Rocky GRESSET - Rodney GREEN - ROÉ - Rolando LUNA - Roman RAYNAUD - Ron CARTER - Rose BETTY CLUB - Roy HARGROVE - Roy HAYNES - Ruben PAZ - RYMDEN - Salif KEITA - Samara JOY - Sandra NKAKÉ - Sant ANDREU JAZZ BAND - Sarah LENKA - Sarah MCCOY - Scott TIXIER - Sébastien MAZOYER - Seun KUTI - SEXTO SENTIDO - Shai MAESTRO - SHOWBIZKIDZ - Simon PHILLIPS - Sly JOHNSON - SOLEIL NOMADE - Sonny TROUPÉ - Sophie ALOUR - SPATS & HIS RYTHM BOYS - Stacey KENT - Stanley CLARKE - Steeve SWALLOW - Stéphane BELMONDO - Stéphane BEUVELET - Stéphane HUCHARD - Steps AHEAD - STREESTWING ORCHESTRA - SUNNY SIDE QUARTET - SUNSCAPE - SWISS YERBA BUENA - Sylvain BEUF - Sylvain ROMANO - Tania MARIA - Taylor MCFERRIN - Tchavolo SCHMITT - Tézé MONTCALM - TESS & BEN - THE JAZZ LIBERATORZ - THE PUPPINI SISTERS - THE SOUL TRAVELERS - Theo CROKER - Thibaud DUFOY - Thomas DE POURQUERY - Thomas ENHCO - Tigran HAMASYAN - Tineke POSTMA - Tino DI GERALDO - Tipica NIMEÑA - Tom GAREIL - Tom IBARRA - Tony PETRUCCIANI - TRIO BAROLO - TRIO ZÉPHIR - Tristan MÉLIA - Vassinela SERAFIMOVA - VERB - Victor DÉMÉ - Vincent COURTOIS - Vincent PEIRANI - Vittorio SILVESTRI - Voodoo CHERI - VOWSKI - WALABIX - Yaron HERMAN - Yilian CAÑIZARES - Yoann SERRA - YODA QUARTET - Youn SUN NAH - Yuri BUENAVENTURA - Yves TORCHINSKY - 20 SYL

SOUVENIRS
& ANECDOTES

MÉMOIRES DE FESTIVAL

20 ans d'aventure collective

Élus, partenaires, musiciens ou membres de l'équipe racontent ici un souvenir, une rencontre ou une émotion marquante. Des regards singuliers qui dessinent le portrait d'une mémoire collective.

“ J'ai en mémoire une anecdote qui résume bien l'esprit du festival. Après une grande tournée aux États-Unis, Laura Prince, étoile montante du jazz, arrive à Nîmes pour jouer en quartet... dans la salle des fêtes de Saint-Dionisy ! Le contraste avec les grandes salles américaines est saisissant : petite salle, petite scène, loges improvisées dans un local dédié au rangement...”

Des montagnes russes émotionnelles pour l'artiste et ses musiciens ! Mais la qualité du son, le professionnalisme des équipes et l'accueil global qui leur a été réservé les ont vite rassurés. Ils ont finalement adoré leur passage au festival.”

Didier MOMPER

Directeur technique du Nîmes
Métropole Jazz Festival

“ Octobre 2006, le début, sans le savoir, d'une grande aventure musicale. À La Calmette, nous présentions avec China Moses notre hommage à Dinah Washington, créé pour le festival. Entre trac et excitation, les premières notes ont vite laissé place au plaisir de partager la musique avec le public. Cette soirée unique allait nous mener pendant dix ans aux quatre coins du monde et jusqu'à un enregistrement chez Blue Note.

Et, en 2025, clin d'œil du destin, je suis revenu à La Calmette comme spectateur pour écouter Dee Dee Bridgewater, la maman de China. Un joli retour aux sources.”

Raphaël LEMONNIER

Pianiste nîmois

“ L'un de mes plus beaux souvenirs du festival reste le concert de Monty Alexander à Bouillargues en 2008. Au-delà de sa virtuosité, cette soirée symbolisait parfaitement l'esprit du festival : faire vivre des moments d'exception dans des lieux inattendus. La cave coopérative, aménagée pour l'occasion, en est l'exemple le plus marquant. Car c'est bien là l'ADN du festival : un événement itinérant qui investit les communes de l'agglomération, souvent peu équipées pour accueillir des artistes et du public.

Né comme une série de concerts préfigurant la future SMAC Paloma (inaugurée en 2012), il a progressivement accompagné le développement d'équipements culturels comme à Manduel (2011), Rodilhan (2014), Langlade (2020) ou encore Cabrières (2021). Le NMJF s'affirme ainsi comme un véritable projet de territoire.”

Laurent DUPORT

Architecte, Président de Jazz 70

“ Il y a des dates que l'on oublie, des noms d'artistes qui s'effacent, mais des émotions qui restent intactes. Je ne saurais plus dire où s'est tenu le premier concert de “L'Agglo au rythme du Jazz” en 2006. En revanche, je me souviens de notre fierté à lancer ce projet : sortir la culture de ses lieux habituels, l'amener dans les villages et permettre à chaque commune de vivre un grand moment de jazz, mais aussi d'autres rendez-vous culturels. Nous avons la conviction de construire quelque chose qui rapprocherait les communes et ferait vivre le territoire autrement. Vingt ans plus tard, voir cette idée continuer à rassembler publics et artistes me confirme que l'intuition était la bonne. Mon plus beau souvenir n'est peut-être pas un artiste, mais cette idée audacieuse. Merci à Stéphane et à tous ceux qui ont contribué à cette aventure !”

Joël VINCENT

Maire de Saint-Gervasy de 1989 à 2026

Ancien Vice-président de Nîmes Métropole délégué à la Culture

“ 20 ans de jazz, des instants gravés en images... Pour les 20 ans du festival, je repense avec émotion aux éditions que j'ai eu la chance de couvrir depuis 2023. J'y ai rencontré des artistes internationaux comme de jeunes talents, tous animés par la même passion. Des rencontres, des émotions et des moments uniques. À travers mon objectif, j'ai cherché à saisir l'intensité des concerts, les regards et les gestes qui font la magie de la scène. Autant d'instantanés éphémères que la photographie permet de conserver et de transmettre.

Je remercie chaleureusement les artistes et toute l'équipe du festival pour leur confiance et leur générosité. Si les notes s'envolent, les images, elles, continuent de raconter l'histoire du festival.”

Sixtine CLÉMENT-TEULADE

Photographe

“ Le NMJF, c'est pour moi Roy Hargrove, qui, juste après une séance de dialyse la veille du show, choisit d'aller boire des coups plutôt que de se reposer. Et cette incartade de durer, durer, durer... C'est aussi un retour nocturne après concert, avec une personne qui, folle amoureuse d'un morceau de Pink Floyd, monte le son avant de se mettre à chanter très fort, très haut... et à massacrer l'œuvre et quelques tympans. Le NMJF, c'est des sangliers qui traversent sans regarder, des contrebasses plus grandes que le minibus, des églises qui résonnent et des toitures en bac acier qui vibrent. Mais surtout des gens qui, depuis vingt ans, partagent leur envie de culture et de musique : musiciens, techniciens, équipes et public. Les ingrédients d'une recette au goût inchangé.”

Thierry TURCAT

Runner du Nîmes Métropole Jazz Festival

“ Comment imaginer accueillir Marcus Miller à La Calmette dans notre modeste Halle des Sports ??? Ce fut pourtant un concert d'anthologie. Ce mythique bassiste et compositeur de Miles Davis, après une prestation qui restera dans les mémoires, a su nous consacrer un “after” de quelques heures en toute simplicité, entouré de ses musiciens.”

Jacques BOLLÈGUE

Maire honoraire de La Calmette

“ Intervenant dans l'organisation du festival depuis 2007, j'ai vécu de nombreux moments marquants, mais celui de la cave coopérative de Bouillargues, en 2009, à l'occasion du concert d'Éliane Elias, reste gravé en moi. Transformer un hangar de stockage de bouteilles en salle de concert était déjà un défi pour les équipes municipales. Ce soir-là, un violent orage s'est invité et l'eau s'est infiltrée par le fond du hangar, passant sous la scène jusqu'à atteindre les premiers rangs. Avec les régisseurs et techniciens, nous avons dû sortir balais et raclettes pour évacuer l'eau avant la reprise du concert !

Cet épisode résume l'ADN du festival : transformer des lieux atypiques en véritables écrans de musique et, grâce au travail de toutes les équipes, faire naître des instants mémorables.”

Quentin JAMES

Directeur de production de Jazz 70

Assistant de direction artistique

et régisseur de production

pour le festival depuis 2007

“ Chaque année, les concerts scolaires offrent l'un des plus beaux visages du festival. Voir des centaines d'enfants découvrir pour la première fois le son d'un saxophone ou d'une contrebasse, les yeux grands ouverts et le sourire aux lèvres, est un moment inoubliable. Applaudissements spontanés, questions aux artistes et curiosité rappellent que la musique est avant tout une émotion qui se partage. Ces instants d'émerveillement illustrent la vocation du festival : transmettre, éveiller et faire naître les publics de demain.”

Céline GARRIGOS

Cheffe de service Affaires culturelles et équipements Nîmes Métropole



Des LIENS tissés au fil des éditions

Ils ont marqué l'histoire du Nîmes Métropole Jazz Festival...
et le festival a marqué leur parcours. Revenus une, deux ou trois fois
au fil des éditions, ces artistes ont tissé un lien particulier avec le public
nîmois. Des retrouvailles qui racontent, à leur manière,
vingt ans de fidélité et d'émotions partagées.



Chucho Valdés

2011 / 2016 / 2023

Monument du jazz latin, Chucho Valdés est de ces artistes qui laissent une empreinte durable à chaque apparition sur scène. Lors de ses trois venues, il a offert au public nîmois des concerts d'une rare intensité, mêlant virtuosité, improvisation et rythmes afro-cubains, nouant ainsi une véritable complicité avec le festival.

Trois rendez-vous, trois générations de spectateurs et une même fascination pour un musicien qui continue de réinventer le jazz.



Avishai Cohen

2007 / 2011 / 2013

Dès sa première apparition sur la scène du festival en première partie de Charlie Haden Quartet West en 2007, Avishai Cohen s'impose comme l'une des figures majeures du jazz contemporain. Contrebassiste, compositeur et mélodiste hors pair, il retrouve à trois reprises le public nîmois.

Une fidélité qui accompagne son ascension internationale sans jamais rompre le lien tissé avec le Nîmes Métropole Jazz Festival. Une histoire et un parcours communs qui témoignent de la capacité du festival à accompagner les artistes dans la durée.

André Manoukian

2010 / 2015

Pianiste, compositeur et formidable conteur, André Manoukian possède un talent rare : celui de transmettre le jazz avec simplicité, humour et passion.

À Nîmes, ses concerts mêlent virtuosité musicale et récits savoureux, créant une proximité immédiate avec le public. En deux passages, il a parfaitement incarné l'esprit du festival : un jazz accessible, curieux de toutes les influences et résolument ouvert au partage...



Monty Alexander

2008 / 2022

Avec son toucher lumineux et son irrésistible sens du rythme, Monty Alexander fait partie des grands maîtres du piano jazz. Nourri de reggae, de gospel, de swing et des sonorités de sa Jamaïque natale, il incarne une musique accessible, joyeuse et chaleureuse.

Entre ses deux passages à Nîmes, quatorze années se sont écoulées, pourtant, les retrouvailles avec le public ont été naturellement évidentes... Comme si le temps n'avait jamais suspendu le lien unique entre l'artiste et le festival.



Richard Bona

2013 / 2019 / 2022

Nous n'oublierons pas Richard Bona ! Le virtuose bassiste multi instrumentiste et chanteur camerounais a marqué l'histoire du festival lors de son passage à Paloma en 2013 en compagnie de Fatoumata Diawara, en 2019 en duo avec Alfredo Rodriguez, ou encore dans la salle des fêtes

de Milhaud en 2022. Des instants inédits, pleins de rires et de sourires et d'une musicalité contagieuse.

Yilian Cañizares

2016 / 2019 / 2023

Violoniste, chanteuse et compositrice, Yilian Cañizares est l'une des artistes les plus singulières de sa génération. Lors de ses trois concerts nîmois, le public a découvert les multiples facettes de son univers, où dialoguent jazz, musique cubaine et influences classiques, le tout empreint d'improvisations inspirées.

Accompagnée par l'équipe du NMJF dès ses débuts, chacune de ses prestations a marqué une nouvelle étape de son évolution artistique, illustrant parfaitement l'esprit d'un festival attentif aux parcours et aux créations inédites.



Michel Pastre

2006 / 2017 / 2025

Présent dès la première édition du Nîmes Métropole Jazz Festival, Michel Pastre appartient à l'histoire de l'événement. Saxophoniste nîmois au swing généreux, profondément attaché à la tradition du jazz, il est aussi un homme de partage qui fait vivre cette musique bien au-delà de la scène. Sa présence régulière rappelle que le festival s'est construit autant avec les grandes figures internationales qu'avec des artistes locaux, fidèles et passionnés.

Des DÉCOUVERTES qui deviennent des références

Avant de remplir les plus grandes salles du monde ou de collectionner les récompenses, ils sont passés par le Nîmes Métropole Jazz Festival. Depuis vingt ans, le festival cultive ce goût de la découverte, offrant une scène aux talents émergents qui écrivent aujourd'hui l'histoire du jazz contemporain.



Cécile McLorin Salvant

2008 / 2013

En 2008, Cécile McLorin Salvant n'a que 18 ans lorsqu'elle monte sur la scène du festival au sein de l'orchestre de Jean-François Bonnel. Deux ans plus tard, sur les conseils des équipes du festival, elle s'inscrit au concours Thelonious Monk à Washington qu'elle remporte face à un jury de légendes comme Dee Dee Bridgewater ou Dianne Reeves... Quelques années plus tard, la chanteuse franco-américaine s'impose comme l'une des voix majeures du jazz contemporain. Son retour en 2013 confirme l'intuition du festival : celle d'avoir repéré très tôt une artiste appelée à marquer son époque.

Aujourd'hui, son sens unique de l'interprétation et son élégance vocale en font une référence incontournable du jazz mondial, saluée par plusieurs Grammy Awards en 2016, 2018 et 2019 !



Anne Pacey

2009

À seulement 24 ans, Anne Pacey fait déjà souffler un vent de fraîcheur sur le jazz français lorsqu'elle se produit à Nîmes en 2009. Batteuse, compositrice et exploratrice sonore, elle développe depuis un univers où se croisent jazz, musiques du monde et influences électroniques. Multi-récompensée aux Victoires du Jazz, elle reçoit le prix d'« Artiste de l'année » en 2016 et 2019 et devient ainsi la seule musicienne, femmes et hommes confondus, à recevoir deux fois cette dernière distinction. Elle est aujourd'hui l'une des artistes les plus créatives de la scène française.

Son parcours illustre parfaitement cette nouvelle génération qui fait évoluer le jazz sans jamais renier ses racines.



Nubya Garcia

2019

Lorsque Nubya Garcia arrive au festival en 2019, elle incarne déjà le bouillonnement de la nouvelle scène londonienne. À 28 ans, la saxophoniste participe au renouveau du jazz britannique, mêlant improvisation, afrobeat, dub et influences caribéennes.

Depuis, son rayonnement international n'a cessé de grandir, faisant d'elle l'une des artistes les plus influentes de sa génération. Une musicienne libre, engagée et inventive, qui ouvre de nouvelles voies au jazz contemporain.

Jacob Collier

2016

En 2016, Jacob Collier donne au Nîmes Métropole Jazz Festival son tout premier concert en France. À seulement 21 ans, qualifié de "génie" par Quincy Jones, le musicien britannique fascine déjà par son approche de l'harmonie, son sens de l'improvisation et sa maîtrise de multiples instruments. Depuis, il est devenu l'une des figures les plus innovantes de la musique actuelle, récompensé par plusieurs Grammy Awards et reconnu bien au-delà de l'univers du jazz.

Son passage à Nîmes restera comme l'un des plus beaux paris artistiques et musicaux du festival.

Tigran Hamasyan

2007 / 2009 / 2011 / 2015

Il n'a que 19 ans lors de sa première venue à Nîmes, mais son talent phénoménal impressionne déjà le public. Quelques mois avant ce premier concert nîmois, il remportait le prestigieux concours international de piano jazz Thelonious Monk, en 2006. Une distinction qui révélait au monde entier un musicien au potentiel exceptionnel. Pianiste virtuose, Tigran Hamasyan développe un langage unique, mêlant jazz, musique traditionnelle arménienne et écriture contemporaine.

Revenu à quatre reprises au festival, il est aujourd'hui considéré comme l'une des références mondiales du piano jazz, admiré pour son audace et son univers hors norme. Chacune de ses venues a permis au public de suivre l'évolution d'un artiste devenu incontournable.



Laurent Coulondre

2010 / 2013 / 2015 / 2019

Lorsque Laurent Coulondre se produit au festival pour la première fois en 2010, il n'a que 20 ans. Le pianiste et compositeur nîmois revient ensuite régulièrement au NMJF, accompagnant son ascension parmi les grands noms du jazz français. Lauréat d'une Victoire du Jazz "Révélation" en 2016 puis d'une seconde Victoire du Jazz comme "Artiste instrumental" en 2020, il incarne une génération de musiciens qui conjugue virtuosité, créativité et ouverture à toutes les influences.

Sa présence régulière au festival témoigne du lien particulier qui l'unit à Nîmes et à son public qui a pu voir évoluer, au fil des années, l'un des pianistes les plus talentueux de sa génération.

Ces GRANDS NOMS qui ont marqué l'histoire du festival

Depuis vingt ans, le Nîmes Métropole Jazz Festival accueille les figures majeures du jazz international. De légendes historiques aux voix contemporaines les plus marquantes, ces artistes ont offert au public du territoire des moments rares, contribuant à écrire, concert après concert, la grande histoire du festival.



Dee Dee Bridgewater

2025

Figure incontournable du jazz vocal, Dee Dee Bridgewater incarne depuis plusieurs décennies l'excellence et la liberté d'une grande interprète. Récompensée par plusieurs Grammy Awards, cette artiste américaine possède une voix reconnaissable entre toutes, capable de naviguer entre standards du jazz, influences africaines et créations contemporaines.

À Nîmes en 2025, elle a rejoint la grande histoire du festival en apportant son énergie, son élégance et son immense présence scénique.



Ron Carter

2009

Véritable légende de la contrebasse, Ron Carter est l'un des musiciens les plus importants de l'histoire du jazz. Membre du mythique quintet de Miles Davis dans les années 1960, il a participé à certains des enregistrements les plus marquants du genre avant d'accompagner les plus grands artistes de la scène internationale. Son jeu élégant, précis et immédiatement identifiable a influencé des générations de contrebassistes.

En 2009, sa venue au festival a offert au public un moment rare : la rencontre avec un monument du jazz, dont la carrière exceptionnelle continue de faire référence.



Eliane Elias / 2009



Pianiste, chanteuse et compositrice, Eliane Elias est l'une des plus grandes ambassadrices du jazz brésilien sur la scène internationale. Son univers musical célèbre le dialogue entre les rythmes de la bossa nova, la richesse harmonique du jazz et les influences de la musique populaire brésilienne. Après avoir collaboré avec des figures majeures comme Antônio Carlos Jobim, elle a développé une carrière personnelle saluée dans le monde entier.

En 2009, son passage au festival a marqué les esprits par sa classe, sa virtuosité et cette capacité unique à faire voyager le jazz entre Rio de Janeiro et les grandes scènes internationales.

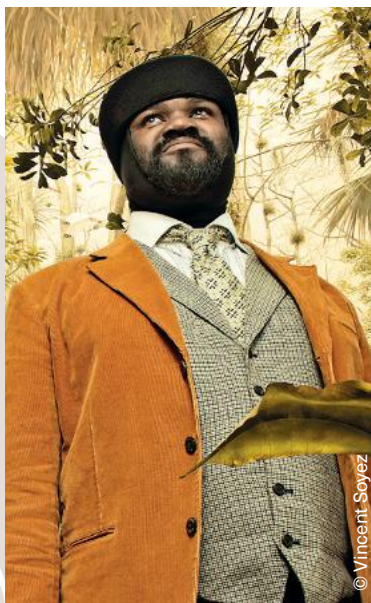
Gregory Porter

2013

Avec sa voix chaleureuse, profonde et immédiatement reconnaissable, Gregory Porter est devenu l'une des grandes figures du jazz vocal contemporain.

Inspiré par les traditions du jazz, de la soul et du gospel, il compose un répertoire où se mêlent émotion, élégance et sincérité. Récompensé par plusieurs Grammy Awards, il a conquis un public international grâce à son interprétation généreuse et son incroyable présence scénique.

Lors de sa venue au festival en 2013, il incarnait déjà cette nouvelle génération de chanteurs capables de faire vivre l'héritage du jazz tout en lui donnant une nouvelle résonance.



Youn Sun Nah

2017

Avec sa voix singulière et son incroyable capacité à transformer chaque morceau en voyage musical, Youn Sun Nah s'est imposée comme l'une des artistes les plus originales de la scène jazz mondiale. Loin des frontières stylistiques, la chanteuse coréenne mêle jazz, folk, musique traditionnelle et expérimentations vocales avec une grande liberté. Récompensée dans le monde entier pour la finesse de ses interprétations, elle construit un univers intime et profondément personnel.

Son passage au festival en 2017 a révélé toute la richesse d'une artiste capable de toucher les publics par une émotion d'une rare intensité.



Brad Mehldau

2009

Depuis plusieurs décennies, Brad Mehldau s'impose comme l'un des pianistes les plus influents du jazz contemporain. Son jeu subtil, son approche harmonique innovante et son goût pour les passerelles entre les styles ont profondément marqué la scène jazz. Capable de revisiter aussi bien les grands standards que des morceaux issus du rock ou de la pop, il développe une écriture d'une grande profondeur.

Son passage au festival en 2009 a illustré la modernité d'un artiste majeur, à la fois héritier de la tradition du piano jazz et figure essentielle de son renouvellement.



DE PASSAGE AU FESTIVAL

Chick Corea

2010

Pianiste, compositeur et immense explorateur musical, Chick Corea a marqué l'histoire du jazz par une carrière d'une richesse exceptionnelle. Aux côtés de Miles Davis, puis avec son groupe Return to Forever, il participe à l'émergence du jazz fusion avant de multiplier les collaborations et les expériences musicales. Entre jazz, musique classique, influences latines et improvisations contemporaines, il n'a cessé de repousser les frontières de son art. Sa venue au Nîmes Métropole Jazz Festival en 2010 restera comme un moment majeur, celui d'une rencontre avec l'un des grands visionnaires du jazz moderne.



Marcus Miller

2012

Bassiste virtuose, compositeur et producteur reconnu dans le monde entier, Marcus Miller est une figure incontournable du jazz-funk. Son jeu exceptionnel, son sens du groove et son talent d'arrangeur ont marqué plusieurs générations de musiciens. Collaborateur privilégié de Miles Davis, notamment sur l'album Tutu, il a également développé une carrière personnelle riche, mêlant jazz, funk, soul et influences urbaines.

En 2012, son concert au festival a incarné toute la puissance de son univers musical : une musique généreuse, sophistiquée et portée par une énergie scénique incomparable.



Hiromi

2016 / 2017

Véritable phénomène du piano jazz contemporain, Hiromi s'est imposée par une virtuosité exceptionnelle et une énergie scénique hors du commun. Formée au piano classique avant de se tourner vers le jazz, la musicienne japonaise développe un univers

où se rencontrent improvisation jazz, influences rock, musique progressive et écriture contemporaine. Révélée sur la scène internationale dès le début des années 2000, elle est reconnue pour son jeu spectaculaire, sa précision et son imagination débordante.

Revenue deux années consécutives au festival, en 2016 et 2017, elle a offert au public nîmois des performances intenses, témoignant d'une créativité toujours en mouvement et d'un rapport unique à son instrument.



Judith Hill

2023

Chanteuse, compositrice et multi-instrumentiste, Judith Hill possède un parcours à la hauteur de son immense talent. Avant de développer son propre univers, elle a collaboré avec deux icônes de la musique populaire : Michael Jackson et Prince, qui ont reconnu en elle une artiste exceptionnelle. Nourrie par le jazz, la soul, le funk et la pop, elle construit une musique généreuse où puissance vocale et créativité se rencontrent.

Son passage au festival en 2023 a permis au public de découvrir une personnalité musicale complète, capable de mêler héritage des grandes voix américaines et modernité.



Joshua Redman

2018

Saxophoniste parmi les plus respectés de sa génération, Joshua Redman s'est imposé depuis les années 1990 comme une référence mondiale du jazz contemporain. Fils du célèbre saxophoniste Dewey Redman, il a développé un style personnel, à la fois puissant, mélodique et profondément expressif. Improvisateur hors pair, il multiplie les collaborations et les projets qui témoignent d'une grande curiosité musicale.

Lors de sa venue au festival en 2018, il a confirmé son statut de maître du saxophone, capable de conjuguer héritage du jazz et recherche permanente de nouvelles sonorités.



Rhoda Scott

2006 / 2016

Surnommée "The Queen of the Organ", Rhoda Scott est une légende de l'orgue Hammond et une figure incontournable de l'histoire du jazz. Révélée dans les années 1960 sur les scènes américaines puis européennes, elle a développé un style unique, nourri de swing, de blues et de gospel, porté par une énergie communicative. Virtuose au jeu immédiatement reconnaissable, elle a collaboré avec de nombreux grands noms du jazz et marqué plusieurs générations de musiciens. Présente au festival en 2006 puis en 2016, elle a offert deux grands moments de musique, rappelant toute la puissance expressive de cet instrument emblématique et la place singulière qu'elle occupe dans le jazz international.

Quand le festival ouvre ses FRONTIÈRES

Hip-hop, électro, funk & musiques actuelles

Depuis vingt ans, le Nîmes Métropole Jazz Festival défend une vision ouverte et curieuse du jazz. Jazz, hip-hop, électro, funk ou pop : autant de rencontres qui témoignent d'un festival curieux, ouvert et toujours connecté à son époque.



Caravan Palace

2009

Avec Caravan Palace, le jazz rencontre les machines et investit le dancefloor. Dès ses débuts, le groupe parisien s'impose par un mélange inédit de swing, de jazz manouche, d'électro et de sonorités vintage, porté par une énergie festive irrésistible. En mêlant samples, instruments acoustiques et rythmes électroniques, il invente un univers où l'héritage des années 1930 dialogue avec la culture club contemporaine.

Leur passage au festival en 2009 illustre cette volonté d'explorer les nouveaux territoires du jazz et de réunir les générations autour d'une musique libre, dansante et résolument moderne.



Hocus Pocus

2008 / 2010

Avec Hocus Pocus, le hip-hop s'est naturellement rapproché du jazz, du funk et de la soul. Porté par le rappeur 20Syl, le groupe nantais développe une musique raffinée où les samples côtoient les instruments live, les grooves organiques et les influences venues du jazz. À contre-courant des codes du rap de l'époque, Hocus Pocus défend une approche musicale ouverte, privilégiant le swing, la créativité et la richesse des arrangements.

Présent au festival à deux reprises, en 2008 et 2010, le groupe a incarné cette passerelle évidente entre cultures urbaines et héritage jazz.



Deluxe

2025

Avec son univers coloré et son énergie communicative, Deluxe incarne une nouvelle génération d'artistes qui refuse les frontières entre les styles. Le groupe mélange avec liberté hip-hop, funk, électro, pop et influences jazz, créant une musique festive et inventive portée par des arrangements riches et une identité visuelle forte. Depuis ses débuts, Deluxe séduit par son approche généreuse du live et sa capacité à faire dialoguer les cultures musicales.

Leur venue au festival en 2025 s'inscrit pleinement dans cette ouverture artistique, en célébrant une musique actuelle, hybride et profondément rassembleuse.



AYO

2020 / 2024

Ayo appartient à ces artistes qui échappent aux étiquettes. Sa musique puise aussi bien dans la soul et le folk que dans le reggae, la pop ou les traditions africaines, avec toujours cette voix chaleureuse qui fait sa signature. Depuis le succès de Joyful, la chanteuse, auteur et musicienne a parcouru les scènes du monde entier en privilégiant une musique sincère et profondément humaine. Ses deux passages au festival, en 2020 et 2024, témoignent d'une programmation ouverte aux artistes qui font dialoguer les genres et élargissent les horizons du jazz.



Keziah Jones

2023

Guitariste, chanteur et compositeur nigérian-britannique, Keziah Jones a inventé dès les années 1990 un style unique, le "blu-funk", fusion de blues, de funk et de rythmes africains. Influencé par des figures comme Fela Kuti, il développe une musique où la virtuosité de la guitare rencontre des grooves puissants et une énergie profondément libre. Artiste hors normes, il mêle traditions africaines, soul et rock avec une grande modernité.

Son passage au festival en 2023 a rappelé combien le jazz partage avec ces musiques un même goût pour le mélange, l'improvisation et la liberté.



Fatoumata Diawara

2013 - 2024

Chanteuse, guitariste et compositrice malienne, Fatoumata Diawara fait dialoguer avec une grande liberté les traditions musicales de l'Afrique de l'Ouest et les sonorités contemporaines. Sa voix lumineuse et son jeu de guitare accompagnent des chansons où se mêlent Wassoulou, blues, soul, funk et influences pop. Révélée au public international au début des années 2010, elle s'est imposée comme l'une des figures majeures de la scène africaine actuelle. Invitée à deux reprises par le festival, en 2013 à Paloma puis en 2024 à Milhaud, elle incarne pleinement cette ouverture du jazz vers les musiques du monde.

Kenny GARRETT

ET LE FESTIVAL, histoire d'un lien

Quatre passages en quarante ans auront suffi à tisser un lien durable entre Kenny Garrett et le public nîmois. Figure majeure du saxophone contemporain, il revient sur cette fidélité, son parcours et l'avenir d'un jazz en perpétuel mouvement.

• Vous êtes venu à Nîmes pour la première fois en 1986 avec Miles Davis, puis vous avez clôturé la première édition du *Nîmes Métropole Jazz Festival* en 2006. Vous revenez aujourd'hui pour célébrer les 20 ans. Quel regard portez-vous sur cette histoire qui vous lie au festival depuis près de quarante ans ?

> Je suis très heureux d'avoir une nouvelle occasion de jouer pour le public nîmois. Savoir que ce lien existe depuis près de quarante ans est quelque chose de très fort pour moi.

• Entre votre premier passage à Nîmes en 1986 et aujourd'hui, qu'est-ce qui a le plus changé : le jazz, le festival et son public... ou vous-même ?

> Je dirais que c'est le public qui a le plus évolué. Avec le temps, certains fidèles ont vieilli, tandis qu'une nouvelle génération est arrivée, avec la même envie de découvrir et de soutenir le jazz.

• 2026 marque le centenaire de la naissance de deux figures majeures du jazz : John Coltrane et Miles Davis. Le premier est souvent associé à votre parcours, tandis que vous avez partagé

la scène du second. Avec le recul, que représentent aujourd'hui leurs héritages dans votre vie de musicien et dans l'évolution du jazz ?

> Je suis profondément reconnaissant envers mes deux mentors, Miles Davis et John Coltrane. Tous deux m'ont inspiré à exprimer ma propre vérité et à raconter mes propres histoires à travers la musique.

• Votre musique n'a jamais cessé d'évoluer, tout en restant profondément ancrée dans une certaine tradition du jazz. Comment trouve-t-on l'équilibre entre fidélité à ses racines et désir d'explorer de nouveaux territoires ?

> Mon professeur de musique, M. Wiggins, m'a appris qu'un accord de septième de dominante ("C7") est le même partout dans le monde. On le retrouve dans tous les styles musicaux : le classique, le jazz, le hip-hop ou encore le rhythm and blues. Cette idée m'aide à garder un équilibre, car les fondements de la musique restent les mêmes, quelles que soient les influences.

• Au cours de votre carrière, vous avez côtoyé plusieurs générations

de musiciens. Qu'est-ce qui vous inspire ou vous surprend le plus dans la scène jazz actuelle ?

> Ce qui m'inspire, c'est de voir que de nombreux jeunes musiciens, qu'ils aient joué avec moi ou non, peuvent aujourd'hui faire connaître leur musique à une échelle beaucoup plus large.

• Le *Nîmes Métropole Jazz Festival* a toujours défendu l'idée d'un jazz ouvert aux rencontres, aux métissages et aux nouvelles influences. Pensez-vous que cette ouverture est aujourd'hui plus essentielle que jamais ?

> Oui, absolument. Cette ouverture est essentielle, car c'est elle qui permet à la musique de continuer à évoluer et à se renouveler.

• Lorsque vous monterez sur scène pour clôturer cette 20^e édition, qu'aimeriez-vous partager avec le public de Nîmes ?

> J'ai envie d'embarquer le public nîmois dans mon nouveau voyage musical, un univers où tous les styles se rencontrent et dialoguent sur une même scène...







11 SEPTEMBRE / 19 H

**SOIRÉE D'OUVERTURE
PURPLE & FUNK
NIK WEST**

Concert gratuit et debout.
> *Jardins de la Fontaine NÎMES* (repli possible en cas d'intempéries)

12 SEPTEMBRE / 20 H

VINO Y CARIBE

1^{re} partie
**FRANCK NICOLAS
"POP KA"**

2^e partie
**ROBERTO FONSECA &
VINCENT SÉGAL**
*Nuit Parisienne
à la Havane*



> *Château de Nages,
Chemin des Canaux /
CAISSARGUES* (Repli possible
en cas d'intempéries)

13 SEPTEMBRE / 18 H

WINE & SOUL

1^{re} partie
**JUSTINE
BLUE, TRIO
ÉLECTRIQUE**

2^e partie
**JÎ DRÛ FEAT
SANDRA NKAKE**



Concert gratuit (entrée
à retirer sur place le soir
du concert, dans la limite
des places disponibles).

> *Château de Campuget /
MANDUEL* (repli possible
en cas d'intempéries)

**25 SEPTEMBRE
14 H 30 & 19 H 30**

**CONCERT ASSOCIÉ
CONCERT
CONTÉ "MINOS"
PAR MARTHE**



> *Paloma, Grande salle,
250, chemin de l'aérodrome /
NÎMES*

29 SEPTEMBRE 19 H

**FINALE
DU TREMLIN
JAZZ 70**
*Nîmes Métropole /
Occitanie*



Gratuit.

> *Théâtre Christian Liger /
NÎMES*

3 OCTOBRE / 20 H 30

JAZZ NO LIMIT

1^{re} partie
**FRANÇOIS
MARDIROSSIAN**

2^e partie
**PAOLO FRESU,
OMAR SOSA,
TRILOK GURTU**



> *Salle polyvalente
de Peyrouse, rue Marcel
Bonnafox / MARGUERITTES*

8 OCTOBRE / 20 H 30

WE DREAM

1^{re} partie
**LÉO
CHAZALLET
QUARTET**

2 OCTOBRE / 20 H 30

MOZART PARADOX

1^{re} partie
ARTEFACT

2^e partie
THOMAS ENHCO

> *Pavillon de la Culture,
place Émile Zola / St-GILLES*



2^e partie

LAKECIA BENJAMIN



> Espace Culturel Bernard
Fabre, chemin des Canaux /
RODILHAN

9 OCTOBRE / 20 H 30

CHINA SINCE 2006

1^{re} partie :

ORGANIC BRASS QUARTET

2^e partie

CHINA MOSES

avec la participation
de Raphael Lemonnier



> Salle des fêtes, route
de Bouillargues / GARONS

10 OCTOBRE / 20 H 30

PRESTIGE

1^{re} partie : **UBAQ**

2^e partie

KYLE EASTWOOD QUINTET



> Halle des Sports Philippe
Debureau, rue du Moulin
à vent / LA CALMETTE

11 OCTOBRE / 18 H

FROM JAZZ TO HOP

1^{re} partie

ODEZA

2^e partie

ABD AL MALIK

> Paloma - 250, chemin
de l'aérodrome / NÎMES

13 OCTOBRE / 20 H

CONCERT ASSOCIÉ

YARAN, ESMATULLAH ALIZADAH



> Théâtre de Nîmes,
salle de l'Odéon / NÎMES

16 OCTOBRE / 12 H 30

CONCERT ASSOCIÉ

CAM & LÉO



> Théâtre de Nîmes,
Bar du Théâtre / NÎMES

16 OCTOBRE / 20 H 30

MILES 100 ANS

1^{re} partie

TRIO ZÉPHYR

2^e partie

JOWEE OMICIL



> Foyer Socio-culturel,
impasse Jean-Moulin /
CABRIÈRES

17 OCTOBRE / 20 H 30

MILES & COLTRANE

1^{re} partie

OLA TUNJI

2^e partie

KENNY GARRETT



> Salle des fêtes,
rue G. Berthaud /
MILHAUD

13 OCTOBRE / 20 H 30

NUIT CUBAINE

1^{re} partie

LAS PANTERAS

2^e partie

EL COMITÉ

> Salle Socio-culturelle,
route des Pinèdes /
LANGLADE



Quand le festival POUSSE LES MURS



Groupe Charlie Rock and Rolling au Musée du train à Nîmes

LE JAZZ PARTOUT, POUR TOUS !

Depuis plus d'un demi-siècle, Jazz 70 fait vivre le jazz à Nîmes et sur son territoire.

Fondée en 1970 par Guy Labory, l'association s'est donné une mission simple : partager cette musique avec le plus grand nombre, en multipliant les concerts, les rencontres et les actions culturelles.

Partenaire historique du Nîmes Métropole Jazz Festival depuis sa création en 2006, et présidée depuis cette

année-là par Laurent Duport (suite à la disparition de Guy Labory), l'association Jazz 70 est naturellement à l'origine du Off, un programme parallèle qui prolonge l'événement bien au-delà des scènes officielles.

Le Off, c'est l'autre visage du festival. Celui qui investit les médiathèques, les cafés, les cinémas, les places pu-

bliques, les écoles ou les studios de radio.

Un festival dans le festival, où l'on découvre le jazz autrement : conférences, projections, danse swing, stages, tremplins, émissions spéciales en radios... Une invitation supplémentaire à vivre le jazz partout, tous ensemble.



"Gramophone Stomp" en concert dans le Hall du CHU dans le cadre du OFF.

JAZZ NEVER STOPS !

Le jour, le soir, parfois jusque tard dans la nuit, le Off prolonge l'expérience du Nîmes Métropole Jazz Festival.

On s'y retrouve pour une jam session, un concert intimiste, une projection ou une rencontre improvisée. Les frontières entre artistes et public s'effacent, laissant place à des moments de partage qui font partie de l'identité même du festival. Cette édition ne déroge pas à la règle avec une programmation qui mêle concerts, conférences, cinéma, danse et rendez-vous festifs dans plusieurs lieux de la métropole. Le Off rappelle que le jazz ne s'arrête pas lorsque tombe le rideau. Il continue de circuler dans les rues, les cafés, les villages et les lieux de vie, faisant de tout le territoire une immense scène ouverte.

QUAND LE JAZZ SE RACONTE

Le "Off" ne se résume pas aux concerts. Il invite à comprendre le jazz, son histoire et ses multiples influences.

Conférences, projections de films, émissions de radio, rencontres avec les artistes, jam sessions ou encore masterclasses composent un programme qui nourrit la curiosité autant que les oreilles.

Cette année encore, conférences, cinéma, spectacle, émissions spéciales, initiations au swing et rendez-vous conviviaux rythment le festival. Chaque proposition offre une porte d'entrée différente vers un univers musical en perpétuelle évolution pour découvrir le jazz autrement.

TREMPLIN JAZZ 70 : LE TEMPS DES DÉCOUVERTES

Depuis plusieurs années, le Tremplin Jazz 70 accompagne les talents émergents d'Occitanie et s'impose comme un véritable révélateur de la scène régionale.



Ouvert aux formations de 2 à 6 musiciens, il offre aux artistes l'opportunité de présenter leur univers devant un jury de professionnels puis au groupe lauréat de se produire dans des festivals importants (Nîmes Métropole, Sète, Vienne et Avignon) et d'une session studio filmée pour enregistrer un titre. Plus qu'un concours, le Tremplin est une passerelle vers la scène : un premier pas pour celles et ceux qui écriront peut-être l'histoire du jazz de demain.

SORTIR DE LA PARTITION

Le Off aime surprendre. Chaque année, il transforme des lieux inédits en espaces de découverte.

Le jazz a ainsi résonné au CHU Carémeau, au Centre de Gériatrie Serre Cavalier, à la Maison d'arrêt de Nîmes, au Foyer départemental de l'Enfance ou dans les écoles de musique du territoire. Une démarche qui traduit l'ADN même de Jazz 70 : aller vers les publics plutôt que d'attendre qu'ils viennent au concert.

Cette proximité fait toute la singularité du Off. Les artistes jouent à quelques mètres des spectateurs, échangent avec eux, partagent leur passion. Le jazz retrouve alors sa vocation première : créer du lien, provoquer la rencontre et offrir des moments de musique là où on ne les attend pas forcément. Et en cette année anniversaire, il investit par exemple le Musée du Chemin de Fer, le Plateau sportif du Mont Duplan ou l'auditorium de Carré d'Art...

OÙ ÉCOUTER DU JAZZ
TOUTE L'ANNÉE

Les autres SCÈNES DU JAZZ

Si le Nîmes Métropole Jazz Festival
est le grand rendez-vous annuel des amateurs de jazz,
la musique continue de résonner toute l'année sur le territoire.
Autant de lieux qui entretiennent une scène vivante où se rencontrent artistes
confirmés, jeunes talents et passionnés. Une invitation à découvrir
les adresses où le jazz se partage au quotidien.

MILONGA DEL ANGEL

milongadelangel.fr

Lieu culturel incontournable, *la Milonga Del Angel* cultive depuis plusieurs années une programmation ouverte aux musiques vivantes. Si elle est intimement liée à l'univers du tango et aux cultures sud-américaines, elle accueille aussi des artistes venus du jazz et des musiques improvisées.

Dans ce lieu à taille humaine, la musique se partage autrement : au plus près des artistes, dans une atmosphère conviviale où se croisent danseurs, mélomanes et curieux. Une ambiance club incomparable, feutrée et cosy, pour une adresse nîmoise singulière qui rappelle que le jazz s'épanouit aussi dans le dialogue avec d'autres esthétiques.

> 47, rue de l'Occitanie / NÎMES
Tél. 06 63 90 69 18

THE RIFF JAZZ CLUB

jazzclubnimes.fr

Au cœur de Nîmes, le Riff Jazz Club a fait le pari d'un jazz vivant, accessible et sans frontière. Dans une ambiance chaleureuse, ce lieu accueille toute l'année concerts, jam sessions et rencontres entre musiciens et publics. Du swing au jazz contemporain, en passant par le funk, entre autres, la programmation défend toutes les expressions du genre.

Plus qu'une salle de concert, le Riff est devenu un espace de partage où les artistes confirmés côtoient les talents émergents et où chaque soirée retrouve l'esprit originel du club de jazz : la proximité, l'écoute et l'émotion... Et la danse swing, boogie et be-bop !

> 36, avenue Jean Jaurès / NÎMES.

THÉÂTRE CHRISTIAN LIGER

nîmes.fr

Partenaire historique de Jazz 70, le Théâtre Christian Liger, situé en lieu et place de la Salle 308, accueille régulièrement concerts, rencontres et événements liés au jazz. Sa jauge à taille humaine favorise une relation directe entre les artistes et le public, dans un esprit de découverte et de partage.

Géré par la direction culturelle de la Ville de Nîmes, c'est également un lieu important pour la transmission, où se croisent amateurs éclairés, jeunes musiciens et spectateurs curieux. Une scène discrète mais essentielle dans l'écosystème culturel nîmois.

> Centre Pablo Neruda, place Hubert Rouger / NÎMES
Tél. 06 46 75 30 55

HÔTEL BOUDON

hotelboudon.com

Écrin patrimonial au cœur du centre ancien, l'Hôtel Boudon offre chaque été un cadre rare à la musique vivante. Dans la cour de cet hôtel particulier du XVII^e siècle, les soirées estivales invitent le public à redécouvrir le plaisir du concert en plein air, dans une proximité privilégiée avec les artistes.

Jazz, mais aussi musiques du monde et créations contemporaines y trouvent un espace à leur mesure. Une parenthèse suspendue où patrimoine et improvisation dialoguent sous le ciel nîmois.

> 4, rue de Bernis / NÎMES
Tél. 06 82 62 48 67

PETIT THÉÂTRE DE LA PLACETTE

petittheatreplacette.com

Niché dans le quartier populaire de la Placette, le Petit Théâtre de la Placette cultive depuis plusieurs années une programmation indépendante et conviviale, concoctée par l'association "Le Jazz est là".

Concerts acoustiques, spectacles musicaux et propositions mêlant différentes influences y trouvent un terrain d'expression privilégié. Dans cette salle cha-

leureuse où la proximité est reine, le jazz s'écoute autrement : sans artifice, au plus près des musiciens.

Un lieu de curiosité et d'expérimentation qui contribue, à sa manière, à faire vivre la diversité musicale locale.

> 12, rue Hugues Capet / NÎMES
Tél. 04 48 68 97 01

THÉÂTRE DE NÎMES

theatredenimes.com

Tout au long de l'année, le Théâtre de Nîmes ouvre sa programmation aux grandes voix et aux figures marquantes du jazz contemporain. Artistes internationaux, créations originales, croisements avec la danse, le théâtre ou les musiques du monde : le jazz y trouve naturellement sa place au sein d'une offre culturelle exigeante et ouverte.

Loin des frontières de genre, chaque saison témoigne de la vitalité d'une musique en constante évolution et permet au public nîmois de découvrir des propositions souvent inédites dans la région.

> 1, place de la Calade / NÎMES
Tél. 04 66 36 65 00

NÎMES MÉTROPOLÉ JAZZ FESTIVAL

11 SEPTEMBRE > 17 OCTOBRE 2026

20^e
ÉDITION

Nik West • Kyle Eastwood Quintet • Roberto Fonseca & Vincent Ségal • Paolo Fresu – Omar Sosa – Trilok Gurtu • Abd Al Malik • Kenny Garrett • Lakecia Benjamin • China Moses • Raphaël Lemonnier • El Comité • Jowee Omcil • Thomas Enhco • Jï Drû feat Sandra Nkaké

Franck Nicolas • Justine Blue • Trio Zéphyr • Artefact • François Mardirossian • Léo Chazallet Quartet • Organic Brass Quartet • Ubaq • Odeza • Las Panteras • Ola Tunji

verywell © SEB JARNOT - (L-D-20-2516) - (L-R-20-3436)

NMJE.FR

COSTIÈRES
DE NÎMES



SG COURTOIS

Midi Libre

TSEJAZZ

JAZZ 70
DENIM SOUND
OF JAZZ

nîmes
métropole